

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

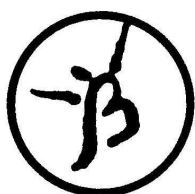
Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

www.theatre-bastille.com

Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com



arte

du 17 au 21 décembre 2012 à 20 h

Gaze is a Gap is a Ghost

conception et chorégraphie Daniel Linehan

Plein tarif : 24 €

Tarif réduit : 17 €

Tarif + réduit : 14 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois



MAIRIE DE PARIS

île de France

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -
Ministère de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

Gaze is a Gap is a Ghost

conception et chorégraphie Daniel Linehan

interprètes

Salka Ardal Rosengren,
Anneleen Keppens,
Maria Silva

dramaturge

Aaron Schuster

création lumière

Elke Verachtert

scénographie

Daniel Linehan,
Elke Verachtert

costumes

Icaro Ibañez-Arricivita

musique

Kim Hiorthøy

diffusion

Damien Valette

Production Caravan Production. *Résidences* PACT Zollverein/CZNRW (Essen), deSingel Kunstencampus (Anvers), Kunstencentrum STUK (Louvain), Kunstencentrum BUDA (Courtrai), Kaaithheater (Bruxelles), Kunstencentrum Vooruit (Gand). *Coproduction* deSingel Kunstencampus (Anvers), Kaaithheater (Bruxelles), Kunstencentrum BUDA (Courtrai), Sadler's Wells (Londres), Opéra de Lille, Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées et autres. *Avec l'aide à la production* Arcadi. *Réalisation* Théâtre de la Bastille.

Le talentueux chorégraphe américain, Daniel Linehan, présente sa nouvelle création au titre aussi énigmatique qu'envoûtant. Développant la matrice d'un solo de *Zombie Aporia*, présenté en 2011 au Théâtre de la Bastille, il imagine une mise en scène plaçant en son centre un dispositif original. Une double représentation s'offre simultanément au spectateur : l'une in vivo est la chorégraphie, l'autre est sa retransmission du point de vue des trois interprètes. Ainsi se confrontent les dualités corps-technologie et passé-présent. Et nos repères se troublent... Si l'apport de la technique modifie la perception de soi et du monde, Daniel Linehan entreprend ici une exploration plus étonnante encore de la relation intime unissant l'humain à la technologie.

Nicolas Transy

Extension

Dans cette nouvelle pièce, trois danseuses et deux captations vidéo interagissent. La pièce est en effet une version étendue d'une partie relativement courte de mon dernier projet, *Zombie Aporia*. J'élargis aussi les limites de la définition de l'humain : vivre aujourd'hui signifie avoir accès à des technologies développant les capacités de l'organisme.

La technologie n'est pas un élément qui nous est extérieur, elle fait partie de nous. En s'affranchissant du seul regard du spectateur, ***Gaze is a Gap is a Ghost*** lui fait partager ce que voit l'interprète. Cela permet de créer une relation d'empathie relative mais aussi très littérale. Relative car elle ne concerne qu'un seul de nos sens, la vision, et littérale car le spectateur a une image de l'espace scénique qui s'apparente à celle qu'en a l'interprète, comme s'il voyait à travers ses yeux.

La marche

Notre chorégraphie sera fondée sur la marche, l'acte de déplacement le plus naturel pour l'être humain. Mais une marche exploitée dans toutes ses dimensions : direction, rythme, pénétration dans l'air, pression et contact au sol, élévation, détachement. La plupart des danses sont basées sur la marche ; le ballet classique comme la danse folklorique sont essentiellement composés de séries de pas. De la même façon, mon approche visera à produire un système chorégraphique complexe à partir d'une action simple.

Le corps contemporain est un corps étendu

Gaze is a Gap is a Ghost est un travail sur le corps contemporain, le corps au centre des technologies contemporaines. Professeurs de yoga et gourous de la fitness, notamment, n'arrêtaient pas de nous alerter sur le fait que les technologies actuelles nous rendent de plus en plus étrangers à notre corps.

Mais ce risque existait déjà avec les anciennes technologies. Les mots imprimés peuvent aussi nous éloigner de notre corps, si on les laisse faire.

Nous devons jouer avec notre corps tel qu'il est aujourd'hui, ne pas penser en termes de « retour au corps », ne songer qu'à la corporalité et nous retirer des réalités, mais plutôt aller vers de nouvelles configurations corporelles, avec un corps intégrant la technologie. Mon ordinateur occupe plus mon temps et mes pensées que de nombreuses parties de mon corps. Il a, dans une large mesure, rejoint mon existence corporelle. Aujourd'hui, nous devons accepter la réflexion sur et l'utilisation de cette composante.

Daniel Linehan

Daniel Linehan

Après quatre années passées à New York, Daniel Linehan, chorégraphe et interprète, poursuit un travail de recherche au sein de l'école P.A.R.T.S. à Bruxelles.

Il est interprète pour Miguel Gutierrez et le Big Art Group, Mark Haim et Wil Swanson. Il collabore également avec Michael Helland sur de nombreux duos, présentés à New York, Philadelphie, ou encore Montréal. En 2007-2008, il est artiste en résidence à Movement Research (New York).

En 2004, Daniel Linehan crée le solo *Digested Noise* (Dance Theater Workshop, New York), le quintette *The Sun Came* (Triskelion Arts, Brooklyn), et *Human Content Pile*, pour quatre danseurs (The Kitchen, New York) en 2006. Le solo *Not About Everything* est créé en 2007 au Dance Theater Workshop à New York, et présenté ensuite à Rennes (Festival Mettre en Scène), Gand, Lille, Saint-Étienne, Berlin, Toulouse. *Montage for Three* est créé en 2009 aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

Not About Everything et *Montage for Three* ont été présentés au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Hors-Série n°2, en février 2010.

En 2010, il crée son projet de fin d'études *Being Together Without Any Voice*, puis le trio *Zombie Aporia* en 2011 (Théâtre de la Bastille, 2011).

Daniel Linehan s'appuie sur les ressources qu'offre le langage pour enrichir son questionnement sur le mouvement. De pièce en pièce, il construit une nouvelle forme de parler dans la danse, en explorant les effets physiques de la prise de parole liée à l'écriture chorégraphique. Le sens émerge d'un flot d'informations disparates, d'ordre narratif, émotionnel, textuel, visuel et physique assemblés sur scène.

Salka Ardal Rosengren

Salka Ardal Rosengren est d'origine suédoise et islandaise. Elle vit et travaille à Bruxelles. Elle se forme au ballet de Stockholm et poursuit ses études à P.A.R.T.S jusqu'en 2010. Pendant ses études, elle crée *Moments of Satisfaction* avec Ludvig Daaø, présenté au Bâtard Festival, à Bruxelles. Son projet de fin d'études avec Mikko Hyvönen, *Trash Talk*, est présenté dans différents lieux en Europe. Elle participe à DanceWEB, où elle travaille sur le projet *Transformers* d'Eszter Salamon et Christine De Smedt. Elle collabore également avec Mia Lawrence (*You and me by the sea*, 2007), Xavier Le Roy (*Low pieces*, 2011) et l'immunologue Klaus Spiess, ainsi que Lucie Strecker (*Fictional Offender*, 2011). Après *Montage for Three* (2009) et *Zombie Aporia*, ***Gaze is a Gap is a Ghost*** constitue sa troisième collaboration avec Daniel Linehan.

Maria Silva

Maria Silva étudie la danse au Conservatoire National de Lisbonne de 1998 à 2006. Grâce à une bourse de la Fundação Calouste Gulbenkian, elle poursuit ses études chez P.A.R.T.S. Depuis 2010, elle collabore avec différentes artistes, tout en développant en parallèle ses propres projets. Actuellement, elle travaille à la création du duo *Light as a Feather, Green as an Apple* avec Veli Lehtovaara.

Anneleen Keppens

Anneleen Keppens étudie à l'Académie Royale de Ballet à Anvers et chez P.A.R.T.S. Pendant ses études, elle crée *Ice Duet* avec Soo Jin-Chun, *Trio One* avec Cecilia Lisa Eliceche et Peter Savel, ainsi que le solo *Ad Infinitum*.

En 2009, elle crée le spectacle *Due All*, en collaboration avec le vidéaste Koen Moerman, et danse dans la vidéo *Chaotic Maze* de la paysagiste Martha Schwartz.

En 2011, sur l'invitation du Brussels Poetry Collective, elle crée un solo présenté à la Monnaie dans le cadre du festival de littérature Passa Porta. Actuellement, elle travaille avec Cecilia Lisa Eliceche à la création *Cow's Theory*. Après une résidence dans le cadre de l'Explore Dance Festival à Bucarest en octobre 2011, elle gagne le deuxième Prix Jardin d'Europe.

Aaron Schuster

Aaron Schuster s'est spécialisé en théorie juridique à l'Amherst College (USA). Il obtient un doctorat en philosophie à l'université catholique de Louvain avec sa thèse *The Trouble with Pleasure : Philosophy and Psychoanalysis* dans laquelle il étudie le concept du plaisir dans l'histoire de la philosophie, en terminant par Freud et Lacan. En 2005-2006, il effectue des recherches à l'Académie Jan Van Eyck, il enseigne à P.A.R.T.S. et à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand (KASK). Il donne des conférences et écrit sur la philosophie européenne au XX^e siècle, l'art contemporain. Il collabore aux projets de différents artistes, notamment à un spectacle de Mario Garcia Torres, un libretto de Loris Gréaud et Raimundas Malasauskas, un film de science-fiction d'Alexis Destoop et un spectacle humoristique de Nicolas Matranga.

Icaro Ibañez-Arricivita

Icaro Ibañez-Arricivita est un couturier espagnol. Après des études en mode et textiles en Espagne, il poursuit ses études à la très célèbre Académie Royale d'Anvers. Son style est chic et conceptuel, une combinaison entre ses racines sud-européennes et son éducation en Belgique. Depuis 2009, il est assistant-couturier pour David Dzeto à Bruxelles et crée ses propres projets en mode, danse et arts plastiques.

Kim Hiorthøy

Kim Hiorthøy est graphiste, illustrateur, musicien et cinéaste norvégien. Il étudie aux académies de Trondheim et de Copenhague. Actuellement, Kim Hiorthøy habite et travaille à Berlin. Son premier album *Hei* est apparu en 2001, suivi de différents EPS et albums. Sa musique électronique est difficile à classer : elle est considérée autant comme de « techno minimale » ou de « l'Intelligent Dance Music ». En live, la musique de Kim Hiorthøy est plus liée à la techno, avec des beats plus forts et plus rapides. Ses projets graphiques se concentrent surtout sur les fanzines et la conception des pochettes d'albums, en appliquant différentes techniques allant de la photographie au dessin à la plume. Il illustre également plusieurs livres. Il est représenté par une galerie renommée d'Oslo.

Tournée 2012 - 2013

19 et 20 octobre 2012

deSingel, Antwerpen (BE)

8, 9, 10 novembre

Théâtre National de Bretagne, Rennes

15, 16, 17 novembre

Kaaithheater, Kaaistudios, Bruxelles

29 et 30 novembre

Théâtre National de Bordeaux

12 et 13 avril 2013

Centre de développement chorégraphique Toulouse
Midi Pyrénées

24 et 25 mai

Théâtre Frascati
Amsterdam

10 et 11 juin

Opéra de Lille

2013 Vooruit, Gent

2013 Sadler's Wells, Londres

2013 Tanzhaus nrw, Dusseldorf